

La gestion de l'hygiène dans le contexte du Covid-19

Nous avons tous subi le COVID 19, chacun à notre manière, chacun à notre échelle, que ce soit dans notre vie privée ou dans notre sphère professionnelle.

Il s'agissait là, de mettre en place des mesures de protection afin de lutter contre une expansion présentant des risques pour la population mais aussi pour les capacités de notre système de soins. Aujourd'hui, la première vague semble passée. Les agences régionales de santé ont d'ores et déjà demandé aux établissements de mettre en place une organisation pour prendre en charge une éventuelle deuxième vague qui pourrait survenir pendant la période estivale, donc en mode dégradé du fait du manque d'effectif pendant celle-ci.

Cette période a été riche en enseignements. Souhaitons qu'il en reste des traces et des bons usages. En ce qui me concerne j'ai été très touchée par les retours faits par les collègues que j'ai pu accompagner dans la mise en place de Labelix. « Tu sais, au départ

on se demandait pourquoi tu vérifiais si on savait se laver les mains, si on appliquait correctement la solution hydro-alcoolique, si on nettoyait notre matériel et tout le reste. Là maintenant ça nous a paru si évident, car on savait le faire et aujourd'hui on comprend encore mieux pourquoi. »

L'obtention de Labelix n'est pas une fin en soi, ce n'est pas juste une étiquette, c'est l'appropriation d'un savoir-faire, un outil de maîtrise de l'organisation.

« L'hygiène est garantie par le site d'imagerie », ce chapitre dédié du référentiel vise à mettre en place les moyens et l'organisation afin de à lutter contre les infections quelles qu'elles soient.

Le référentiel guide et rappelle ainsi les attendus en matière d'hygiène

des locaux, du linge, de l'entretien des équipements, des patients infectés et/ou immunodéprimés et des actes. Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? N'est-ce pas ce qui a été mis en exergue par le Covid-19.

En fait, lorsque l'usage est déjà couramment établi, lorsque chacun sait comment et pourquoi faire les choses et où trouver l'information lorsqu'elle échappe, seules peuvent rester les difficultés d'approvisionnement des structures privées pour les matériels spécifiques et le peu de reconnaissance des médias et des pouvoirs publics de l'implication de nos équipes dans ce contexte.

Valérie GARBAY

Conseil Management Organisation Qualité
Personne Compétente en Radioprotection

L'organisation au service de l'hygiène dans la crise sanitaire

Nous le savons, la crise sanitaire que nous rencontrons actuellement est sans précédent. Sanitaire, humaine, économique, elle est venue bouleverser les habitudes et les comportements que nous jugeons, il y a encore 3 mois, comme étant normaux.

Si les centres d'imagerie médicale et autres services de santé n'ont pas fermé et ont maintenu leur activité de soins durant la période de confinement et le pic de contagiosité, il leur a fallu mettre en place des méthodes sécurisées d'accompagnement des patients et de travail des salariés.

C'est dans ce cadre qu'intervient LABELIX.

Ce référentiel organisationnel garantit la qualité du fonctionnement du centre d'imagerie, la sécurité du patient ainsi que celle des équipes. À ce titre, un important chapitre permet aux centres d'imagerie de sécuriser leurs pratiques en couvrant différentes thématiques relatives à l'hygiène.

Il est donc intéressant de constater que LABELIX permet aux centres de mettre

en application les préconisations et exigences attendues par les autorités (nettoyage des mains, désinfection des salles, des machines...).

Au-delà des exigences opérationnelles relatives à l'hygiène, LABELIX est également une méthode qui a vocation à mettre en place un système de management de la qualité à travers une gestion de risques.

À ce titre, le centre d'imagerie « met en place un programme de prévention, de gestion et de maîtrise des risques ». Ce programme s'appuie sur une analyse des risques identifiés, cartographiés et faisant l'objet d'un plan d'action.

Envisagée à l'aune de la crise sanitaire actuelle, cette méthode permet de croiser efficacement l'analyse issue – par exemple – du document unique

d'évaluation des risques professionnels, des actions relatives à l'hygiène et, de manière générale, du risque inhérent à une pandémie. Enfin, le centre d'imagerie formalise le retour d'expérience, avec les différentes personnes concernées, et peut ainsi mesurer l'efficacité de sa gestion globale du risque.

Pour cela, LABELIX offre aux centres d'imagerie médicale les moyens d'anticiper et de maîtriser les effets de la crise sanitaire, mais également de se repenser, de se réorganiser et de s'adapter. Il nous accompagne ainsi pour maintenir, autant que faire se peut, une activité normale durant une situation exceptionnelle.

Thibault LABARTHE
CARRON Consultants

Labelix

la lettre d'information de



édito La crise sanitaire sans précédent que nous venons de traverser a eu un impact très fort sur les structures d'imagerie, quels que soient leur taille et leur statut.

Dans un laps de temps très bref, les structures d'imagerie ont dû s'adapter et prendre en compte de nouvelles recommandations, évoluant au fil du temps, tant organisationnelles que dans le domaine de l'hygiène : gérer la pénurie des équipements de protection individuelle, adapter leur capacité d'accueil pour prendre en charge dans les meilleures conditions possibles les patients, tout en garantissant la sécurité de leurs personnels, secrétaires et manipulateurs.

Dans certaines régions, les structures prenant en charge les patients infectés ont fait face à un afflux important de demandes de scanner thoracique, nécessitant une adaptation des plannings et du personnel. Parallèlement on a assisté à des baisses importantes d'activité concernant les examens non urgents comme la suspension du dépistage organisé du cancer du sein. Tous ces bouleversements ont entraîné la mise en place de mesures de chômage partiel

et d'arrêts maladie pour garde d'enfant ou personnes fragiles, certains de nos collaborateurs étant aussi touchés par la maladie.

Les équipes en place ont été fortement mobilisées. Celles engagées dans la labellisation ont pu s'appuyer sur des organisations déjà en place, et au-delà du chapitre existant du référentiel Labelix dédié à l'hygiène, la labellisation les a aidées à s'adapter plus vite.

Dans cette lettre Labelix, vous trouverez une synthèse de l'ensemble des mesures à prendre, ainsi que l'apport bénéfique du référentiel Labelix pour nos structures.

En espérant que cela serve maintenant à la reprise d'activité dans cette période de déconfinement et non à faire face à une seconde vague...

Dr Jean-Charles LECLERC

Président de la Commission de labellisation Labelix

Guide opérationnel des bonnes pratiques en imagerie médicale face au Covid-19

Cet article fait la synthèse des recommandations de bonnes pratiques à mettre en œuvre dans un centre d'imagerie médicale pour assurer la sécurité des patients et des équipes face au Covid 19.

Remarque préliminaire : cette liste de recommandations n'est pas exhaustive.

Concernant la prise des rendez-vous

Lors de la prise de RdV, prévenir que le patient doit venir seul, sauf en cas d'impossibilité majeure. Faire valider systématiquement par un radiologue toutes les demandes d'examen. Informer les patients que les RdV ne seront pas donnés sur site, mais uniquement par téléphone, ou par Internet (via le site du CIM, Doctolib, etc.). Demander aux patients de venir sans bijoux (pour éviter toute manipulation inutile par les manipulateurs).

Leur demander de venir à l'heure précise du RdV (ne pas venir en avance). Leur préciser qu'ils doivent venir avec un masque. Les masques ne seront pas fournis par le CIM. Grouper les examens pour un même patient quand cela est possible. Prévoir des plages dédiées pour les patients Covid ou suspects Covid. Informer les patients d'annuler leurs RdV sur Internet.



Concernant les salles d'attente

Séparer les patients d'au moins un mètre. Espacer les chaises des salles d'attente (une chaise sur deux). Pour les patients Covid ou suspects Covid, les faire entrer directement en salle d'examen, sans passer par la salle d'attente et les cabines de déshabillage. Supprimer les revues, brochures d'information, jeux pour les enfants, etc. Limiter le nombre de patients dans les salles d'attente :

- Si possible, faire attendre les patients hors du CIM (dans leur voiture et les prévenir par SMS quelques minutes avant leur examen, dans le hall de l'immeuble, ...).
- Ne pas les faire attendre, une fois l'examen terminé. Les faire partir dès la fin de l'examen. Leur demander de retirer leur résultat sur Internet ou leur communiquer les résultats par mail et/ou courrier.
- Si le patient est accompagné, l'accompagnant attend hors du CIM, sauf en cas d'impossibilité majeure. Limiter le nombre de patients présents sur le site.

Concernant les horaires d'ouverture

Adapter les horaires d'ouverture à l'activité. Prévoir des horaires élargis pour intégrer le temps de nettoyage entre chaque patient (ouvrir plus tôt le matin, fermer plus tard le soir, rester ouvert pendant midi).

Concernant les plannings

Prévoir un temps de nettoyage de l'équipement entre chaque patient. Paramétrer le RIS en conséquence.

Concernant l'accueil et le secrétariat

Aux accueils : installer des écrans anti-postillons pour les secrétaires (plexiglas par exemple). À nettoyer régulièrement. Prévoir un marquage au sol pour que les patients respectent les distances de sécurité. Protéger les claviers d'ordinateurs, les souris, les consoles d'examen, les lecteurs de carte bancaire avec du film plastique. Quand cela est possible, privilégier le paiement sans contact. Les nettoyer régulièrement. Ne pas utiliser les bornes d'accueil et d'enregistrement (ou les nettoyer entre chaque patient).

Concernant les locaux

SHA fixées à disposition dans les salles d'attente et tous les lieux où se trouvent des patients (attention au risque de vol). Bionettoyage des salles d'attente, bras des fauteuils et poignée de portes entre chaque patient, planches de transfert, garrots. Aérer tous les locaux dès que possible.

Concernant les patients

Faire porter un masque à tous les patients. Leur faire réaliser une friction des mains par SHA à leur arrivée dans le centre d'imagerie. Les interroger tous avec le questionnaire publié par la SFR (fourni en annexe). Pour les patients Covid ou suspects, les documents seront scannés et le manipulateur les aura uniquement sur le RIS. Pour tous ces patients, les personnes les ayant

pris en charge devront être notées et tracées dans le RIS. Pour les scanners injectés, ne pas faire passer les patients en salle d'injection. Ils seront piqués directement sur la table d'examen. Condamner l'accès aux fontaines d'eau et distributeurs de boissons. Si besoin, donner une bouteille d'eau au patient qu'il emportera chez lui. Les faire déshabiller au minimum pour éviter tout contact de vêtements dans les cabines.

Concernant les ambulanciers

Port du masque obligatoire. Désinfection des mains par SHA. Attente si possible hors du CIM. Leur demander d'attendre impérativement les patients.

Concernant les intervenants extérieurs (techniciens de maintenance, pour les contrôles radioprotection, contrôles qualité, consultants, délégués médicaux, intervenants pour pannes diverses, livreurs, facteurs, ...)

Port du masque. Désinfection des mains par SHA. Eviter tout contact avec les patients. Eviter tout contact inutile avec les médecins et les salariés quand cela n'est pas nécessaire.

Concernant les sociétés prestataires de ménage ou les salarié(e)s ménage

Port du masque. Port de gants. Tenue de travail réservée au service. Désinfection des mains par SHA.

Nom : _____
Prénom : _____
Date : _____

QUESTIONNAIRE AVANT UN EXAMEN DE RADIOLOGIE

Afin d'adapter au mieux votre prise en charge, et pour mieux vous orienter, merci de répondre à ce questionnaire.

Avez-vous eu un test COVID positif ? oui non

☛ Si oui à quelle date votre test a été positif ? _____

Ces dernières 48 heures, avez-vous :

- de la toux ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
- des courbatures ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
- de la fièvre (frisson, sueur) ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
- des difficultés à respirer ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
- une perte du goût ou de l'odorat ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
- une diarrhée ?	oui <input type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>

Ces dernières 48 heures, ressentez-vous une fatigue importante, inhabituelle :
oui non

Avez-vous dans votre entourage proche des cas de COVID? oui non

☛ Si oui à quelle date ? _____

Si vous avez répondu OUI à l'une des questions sus-jacentes, merci de contacter au plus vite le service de Radiologie (TEL / MAIL). Le radiologue évaluera s'il est préférable de réaliser l'examen le jour même ou de le décaler

Qui est votre médecin ? _____

J'atteste sur l'honneur avoir répondu à ce questionnaire de façon sincère

Mention manuscrite : « Lu et approuvé »

Signature : _____

Concernant les personnels et les médecins

Port systématique de gants et de masques et si possible de charlottes. Port de la blouse pour les médecins, si possible tunique et pantalon pour les manipulateurs. Ne pas travailler avec des vêtements de ville. Avoir des chaussures réservées au travail et facilement lavables (proscrire les chaussures en tissu). Désinfection des mains entre chaque patient. Respecter les distances de sécurité, toucher le moins possible les patients. Privilégier le télétravail pour les postes de travail le permettant (médecin radiologue, certaines activités de secrétariat : frappe des CR, prise de RdV, personnels administratifs). Si possible, ne pas faire travailler les femmes enceintes, les stagiaires et les personnels porteurs de maladies immunitaires ou chroniques. Si membre du personnel ou médecin suspect d'atteinte par le Covid-19 : le tester et signifier son arrêt maladie et sa mise en quarantaine.

Concernant les équipements d'imagerie

Nettoyer les appareils à la lingette entre chaque patient avec le détergent-désinfectant habituel, comportant au minimum un ammonium quaternaire. Nettoyer tous les équipements et les dispositifs médicaux que le patient a pu toucher. Pour le mammographe, l'échographie et le panoramique dentaire (ou cone-beam), faire un dernier nettoyage à la lingette devant le patient, juste avant de lui faire son examen. Vérifier que les maintenances et les contrôles qualité réglementaires sont faits.

Concernant les consommables et matériels à usage unique

Disposer en nombre suffisant de masques et surblouses. Gérer le stock et anticiper les approvisionnements pour éviter les ruptures de stocks. N'utiliser que du matériel à usage unique. N'utiliser que du linge à usage unique.

Concernant la communication auprès des patients

Communiquer auprès des patients sur les mesures de précaution mises en œuvre pour les rassurer : affichettes, posters, site Internet, flyers, ...

Les bonnes pratiques à respecter

Ne pas serrer les mains ou embrasser patients et collègues. Ne pas porter les mains à son visage en cours d'examen. Lavage des mains ou friction SHA entre chaque patient, après retrait des gants (préférer les SHA au lavage des mains), après être allé aux toilettes, avant les repas, en arrivant des transports en commun. Supprimer le linge en tissu : draps, alèses, taies, dévidoirs essuie-mains en tissu. Respecter les recommandations de la SFR.

Si prise en charge de patient suspect d'atteinte par le Covid-19 ou en cas d'atteinte avérée

Port obligatoire du masque, des gants, de la charlotte, de tablier plastique, de lunettes de protection et de surchaussures pour les personnels et les médecins les prenant en charge.

Pour identifier les patients suspects d'être atteints du virus, un questionnaire de ce type peut être distribué à leur arrivée.

Martine MADOUX, Dr Hervé LECLET
SANTOPTA

Covid-19 : référentiel Labelix, une meilleure prise en charge

L'Imagerie Médicale du Biterrois – groupe composé de 6 cabinets dont 4 implantés au sein d'établissement de soins – est en cours d'élaboration d'un système de management de la qualité répondant aux exigences du référentiel Labelix. La gestion de la crise sanitaire au sein du groupe a révélé l'intérêt et la pertinence de déployer une démarche qualité.

Le besoin de pouvoir se référer à des protocoles validés et partagés a été identifié par les professionnels. Ce constat a souligné la nécessité :

- d'organiser sa gestion documentaire (critère 9.4 de Labelix),
- de formaliser une procédure écrite pour la prise en charge des patients infectés Covid+ (critère 4.2),
- d'établir des protocoles spécifiques pour le bionettoyage et la gestion des tenues, y compris des équipements de protection individuelle (critères 4.3, 4.4 et 4.5),
- de coopérer avec les établissements de soins partenaires pour la validation des

protocoles d'hygiène et la clarification des circuits d'information sur l'état de contagiosité des patients (critères 3.1 et 4.2).

Le cabinet répondait déjà aux obligations réglementaires d'évaluation des risques professionnels (critère 2.2) ; un document unique est rédigé pour chaque structure du cabinet et est révisé tous les ans en collaboration avec les délégués du personnel. La gestion de la crise a permis de mettre en lumière le lien entre démarche qualité et gestion des risques ; qu'il s'agisse des risques auxquels sont exposés les professionnels ou les

risques corrélés à la prise en charge des patients (critère 9.2).

Par ailleurs, la mise en place de mesure de distanciation sociale à l'accueil a contribué à améliorer la maîtrise de la confidentialité ! (critère 1.6).

Ainsi par la gestion de cette crise sanitaire sans précédent, la pertinence des exigences du référentiel Labelix a pu être démontrée valorisant ainsi le sens d'une démarche qualité.

Marie-Cécile COS
ELSE Consultants